

GUY MONTANER



LES DITS

Dix poèmes pour une femme



Avec mes amitiés

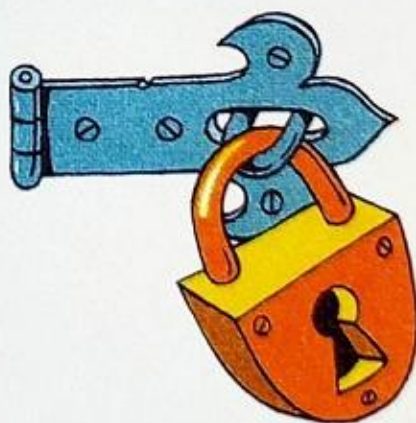
20.03.2008

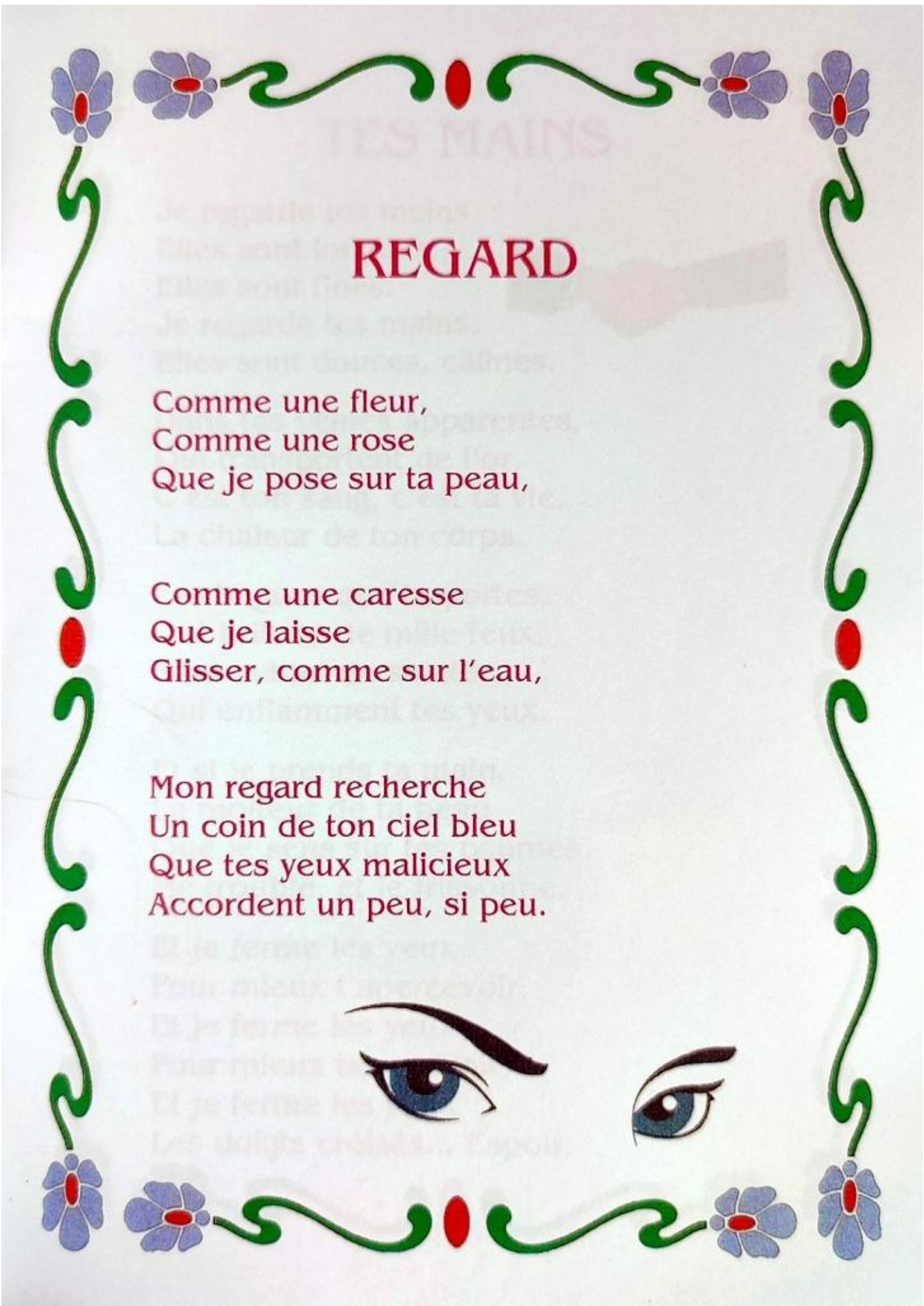
VOUS, PAR AMOUR

Pourquoi te dire *vous*
Alors que je t'adore ?
Pourquoi te dire *vous*
Et paraître démodé ?

Est-ce respect ou bêtise ?
Aujourd'hui nul ne sait
Comprendre derrière ce *vous*
Toute ma timidité.

Aide-moi, si tu veux,
A franchir cette barrière.
Fais un geste, fais un signe
Et alors tu verras
Combien le tutoiement,
Pour complice qu'il soit,
Sera un nouveau pas
Qui me liera à toi.





REGARD

Comme une fleur,
Comme une rose
Que je pose sur ta peau,

Comme une caresse
Que je laisse
Glisser, comme sur l'eau,

Mon regard recherche
Un coin de ton ciel bleu
Que tes yeux malicieux
Accordent un peu, si peu.



TES MAINS

Je regarde tes mains,
Elles sont longues,
Elles sont fines.
Je regarde tes mains,
Elles sont douces, câlines.



Dans tes veines apparentes,
Qui transportent de l'or,
C'est ton sang, c'est ta vie,
La chaleur de ton corps.

Les bagues que tu portes,
Qui brillent de mille feux,
Sont autant de soleils
Qui enflamment tes yeux.

Et si je prends ta main,
La moitié de ta peau
Que je sens sur tes paumes
Me trouble, et je frissonne.

Et je ferme les yeux
Pour mieux t'apercevoir,
Et je ferme les yeux
Pour mieux te recevoir,
Et je ferme les yeux
Les doigts croisés... Espoir.

UN BAISER

Juste au coin de tes yeux,
Une ride vient d'apparaître.
Juste au coin de tes yeux,
Une larme l'en a chassée.

Et elle roule, et elle coule,
Sur ta joue que j'embrasse,
S'arrêtant sur tes lèvres.
Puis-je aller la chercher ?



COMPLICE

Dans mes rêves les plus fous,
Tu te livres, tu te donnes.
Mon cœur va éclater,
Mes oreilles bourdonnent.

Je sais, fruits interdits
Jamais ne toucheras,
Alors accorde moi
Un peu de tout cela.

Ainsi je deviendrai
L'être le plus heureux.
Merci, merci mille fois,
Ce cadeau est précieux.

Je cacherais chez moi
Et ton âme et ton corps ;
Je garderai pour moi
Nos secrets plus encor.



PASSION

Si je ne disais rien
Et si je cachais tout,
Gardant au fond de moi
Les rêves les plus fous,
Comme celui de pouvoir
T'embrasser follement,
Te serrer dans mes bras,
T'aimer comme un amant,

Caresser ton visage,
Me noyer dans tes yeux,
Dans ce bleu merveilleux,
Paradis sous les cieux.

Oser te dénuder,
Doucement car tu trembles,
Commencer par un sein,
Pouvoir le faire durcir
En mordillant son bout
Jusqu'à plus de plaisir,

Et glisser doucement
Vers des jardins secrets
Que toi seule peux donner,
Que nul ne peut voler.



LA FEMME EN OR

Quand ta bouche s'entr'ouvre
Et mord, comme dans un fruit,
Mes lèvres qui t'attendent,
Les déchire et s'enfuit ;

Lorsque tes seins se gonflent
Du désir qui détruit,
Je veux te crier grâce
Du fond de notre lit.

Je veux te crier grâce,
Et pourtant je t'attends.
J'attends ta bouche avide
De mille baisers ardents.

Ils consomment lentement
Et mon âme et mon corps,
Ils m'emportent, doucement,
Vers une femme en or.

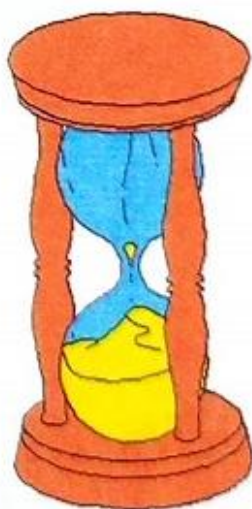


ATTENTE

Les jours succèdent aux jours,
Des heures suivent des heures.
Au sablier du temps,
Son absence est bien longue.

Fasse que ces quelques fleurs
Nous ramènent enfin...

La douceur de sa joue,
La chaleur de sa peau,
La moiteur de ses mains,
Le bleu de son regard,
Un sourire sur ses lèvres,
Et des rêves à n'en plus finir.



TOI ET LA VIE

Et si la vie, un jour,
Me rapprochait de toi.
Et si la vie, un jour,
Te rapprochait de moi.

Aurions-nous le courage
De serpenter ensemble
Les chemins de la vie,
Les chemins vers l'amour,
Évitant les obstacles
Semés par les jaloux,
Ignorants du bonheur,
Ne sachant pas qu'amour
S'accorde avec toujours ?

Car toujours, c'est une vie,
Et que la vie, c'est toi.



LAISSONS LE TEMPS AU TEMPS...

Il est là, il a tout,
Mais ne sait plus rêver.

Il est là, il prend tout,
Sans jamais rien donner.

Lui est là, lui voit tout,
Il ne peut qu'espérer.

Elle est là, elle sait tout,
Fait semblant d'ignorer.

Elle partage, doucement,
Ses passions, ses secrets.

Lequel dira un jour
Combien je l'ai aimée,
Lequel dira : Amour,
Je ne peux t'oublier ?

Et que vive le temps
Qui se veut sans mesure,
Et que passe le temps
Qui efface les blessures.







REGARD

Comme une fleur,
Comme une rose
Que je pose sur ta peau,

Comme une caresse
Que je laisse
Glisser, comme sur l'eau,

Mon regard recherche
Un coin de ton ciel bleu
Que tes yeux malicieux
Accordent un peu, si peu.

